



CULTURE

« Requiem » : Bartabas ne fait pas cavalier seul

SPECTACLE À la Seine musicale,
l'artiste s'associe au chef d'orchestre
Marc Minkowski pour chorégrapheur avec
ses chevaux versaillais l'œuvre de Mozart.

Ils sont arrivés mercredi en fin de journée pour une première deux jours après. Huit cremellos aux yeux bleus et cinq sorayas qui, dans le spectacle, sont présentés aux longues rênes, escortés par des filles en jupes longues et chevau-chés par des squelettes ailés. Pour qu'ils prennent confiance, leurs écuyers les ont fait marcher en main longuement sur la scène du théâtre avant de les mettre au travail pour la répétition. « Ils sont habitués ! Ce sont des professionnels. C'est

ARIANE BAVELIER
[@arianebavellier](https://twitter.com/arianebavellier)

tout l'intérêt d'avoir une académie équestre depuis quinze ans », lance Bartabas, qui parle de ses chevaux comme de danseurs. Le soir, après le spectacle, ces artistes à quatre pieds rentrent aux Écuries royales de Versailles, à bord de leurs grosses cylindrées.

Trente-sept mètres d'ouverture de scène, des coulisses vastes, une ouverture directe sur le dehors, une fosse d'orchestre, la Seine musicale est un « théâtre idéal pour les chevaux », insiste Bartabas, qui rêve d'y monter aussi *Le Sacre du printemps* et la *Symphonie de psaumes* avec l'orchestre de Radio France dirigé par Mikko Franck. En attendant, c'est Marc Minkowski qui dirige



ses Musiciens du Louvre dans le *Requiem* de Mozart. La pièce a été créée à Salzbourg en janvier. Elle succède à une première commande de Minkowski à Bartabas sur le *Davide penitente*. «*Je savais que Bartabas rêvait du Requiem. J'ai fait en sorte que cela soit possible puisque je dirigeais la Mozartwoche de Salzbourg*», dit Minkowski.

Le *Davide penitente* était chorégraphié pour des criollos argentins, sombres et trapus, plus facilement utilisés au trot et au pas qu'au galop où ils semblent lourds. Cette fois, Bartabas a voulu les lusitaniens cremellos et a demandé à ces as de la haute école, souples et précis comme des ballerines, le degré de perfection qu'on attend d'un corps de ballet. C'est un chorégraphe inspiré. Les cavaliers couchés sur la croupe se relèvent en joignant les mains pour le *Lacrimosa*, forment une vague qui traverse la scène en appuyés pour le *Sanctus*, tandis que Bartabas réclame qu'ils attaquent avec plus d'énergie dans le galop pour le *Quam olim Abrahæ*. La sophistication des tracés, la légèreté des sabots, la grâce

des cavalières qui traversent la scène en tournant le buste et en faisant danser leurs bras souligne que l'écuyer a atteint les sommets de son art. Est-ce par un contrepoint que le nouveau spectacle qu'il crée pour son théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers, en octobre, s'intitule *Ex Anima*, tentative pour «*montrer*

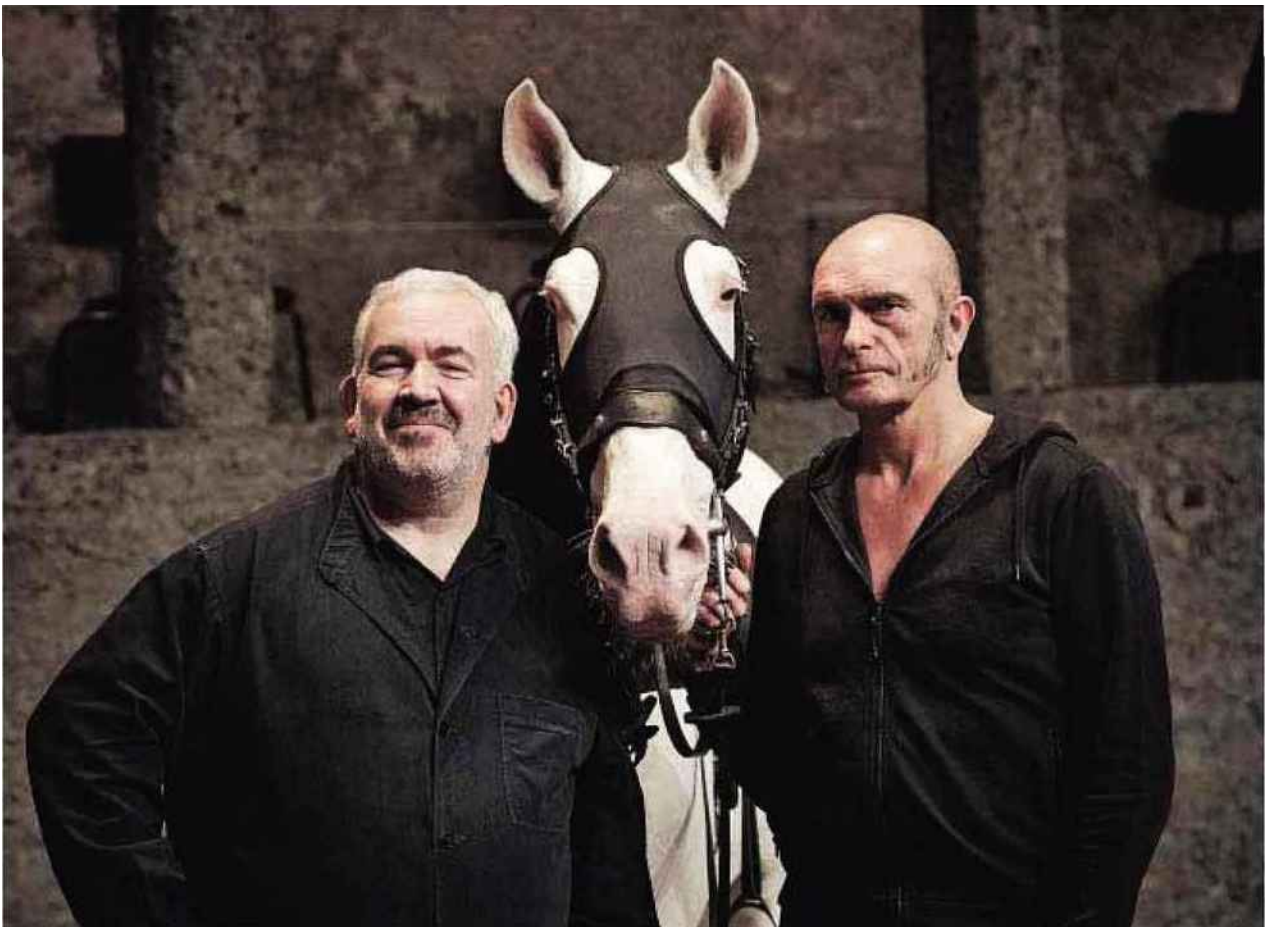
“Les chevaux ont une mémoire auditive. Ils savent que telle phrase est le moment du galop”

LAURE GUILLAUME, ÉCUYÈRE À VERSAILLES

un rituel sans mémoire, une cérémonie où le spectateur se surprendra à voir l'animal comme le miroir de l'humanité» et où les cavaliers ne seront que des ombres? Les chevaux qui passent sur la scène du *Requiem* possèdent l'étrange charisme des créatures psychopompes; ils effectuent le voyage au royaume des morts, un cérémonial festif et rituel, méditatif et par moment funèbre.

«*La création du Requiem s'est faite entre septembre et décembre 2016, dit Laure Guillaume, écuyère à Versailles. Bartabas avait des idées qu'il avait mises au point pendant l'été, il nous les donnait et nous improvisions.*» Les chorégraphes ne travaillent pas autrement avec leurs danseurs. Depuis quinze ans que Bartabas a créé l'Académie, ceux de Versailles avancent avec l'impression de mieux cerner un rêve. Les chevaux connaissent la musique : «*Ils ont une mémoire auditive, poursuit Laure. Ils savent par exemple que telle phrase va être le moment du galop.*» Dans la fosse, Marc Minkowski fait preuve d'une insigne patience «*que j'accorde plus volontiers à des chevaux qu'à des humains*», dit-il, confessant avoir failli, à l'adolescence, embrasser une carrière équestre. «*L'équitation et la musique sont des arts jumeaux. La direction d'orchestre, c'est le mouvement et le cheval, le rythme.*» ■

«*Le Requiem de Mozart*», à la Seine musicale (Boulogne), jusqu'au 17 septembre. Reprise à la Villette (Paris XIX^e), du 15 au 20 mai 2018.



Marc Minkowski (à gauche) avec Bartabas : «*L'équitation et la musique sont des arts jumeaux.*» MATTHIAS BAUS / ISM